



**ALFA**  
CENTRE-VAL DE LOIRE

# PANORAMA DES FILIÈRES SANITAIRES ET SOCIALES EN RÉGION

## De l'entrée en formation à l'insertion sur le marché du travail

***Filière Infirmier·ère***

Juillet 2025

Directeur de la publication : Christophe USSELIO LA VERNA  
Responsable de la rédaction : Amandine FORMONT  
Réalisation : Observatoire Régional Emploi Formation

# SOMMAIRE

<b>Éléments de cadrage</b> .....	<b>p.3</b>
<b>Propos introductifs</b> .....	<b>p.4</b>
<b>L'attractivité des formations</b> .....	<b>p.5</b>
<b>La persévérance en formation</b> .....	<b>p.10</b>
<b>Vue d'ensemble des cycles de formation</b> .....	<b>p.12</b>
<b>L'insertion professionnelle</b> .....	<b>p.13</b>
<b>Conclusion</b> .....	<b>p.14</b>



## Éléments de cadrage

### Suivi des filières sanitaires et sociales au travers de 3 enquêtes

Dans le cadre des missions portées par l'Observatoire Sanitaire, Médico social et Social - OSMS du GIP ALFA, l'observation de l'appareil de formation est un axe de travail prioritaire pour aider au pilotage de la carte des formations sanitaires et sociales.

C'est pourquoi l'OSMS réalise des enquêtes auprès des instituts de formation de la région chaque année afin de construire **des indicateurs régionaux de suivi dans les filières sanitaires et sociales**.

Trois pans sont ainsi étudiés au travers de ces différentes enquêtes :

- **l'enquête Rentrée** qui permet de disposer d'une photographie régionale des inscrits, de mesurer le remplissage des places ouvertes et de caractériser le profil des effectifs en première année ;
- **l'enquête Persévérance** qui s'inscrit dans la continuité de l'enquête de rentrée pour identifier les mouvements de départ et d'entrée au cours de l'année scolaire et éclairer sur les différents facteurs qui ont pu conduire des apprenants à interrompre leur cursus ;
- **l'enquête Insertion** qui illustre l'arrivée sur le marché de l'emploi des apprenants formés au sein des instituts de formation de la région dans les 6 premiers mois après leur sortie de formation.

À partir de cette compilation de données, l'OSMS met à disposition des acteurs du champ Orientation – Emploi – Formation une **nouvelle gamme d'outils d'aide à la décision**.

Pour cette deuxième édition, l'OSMS vous propose de découvrir au travers d'indicateurs clés le parcours en formation des apprenants engagés dans le **cursus Infirmier**.

#### Présentation des sources :

Les indicateurs issus de l'enquête de rentrée visent 5 rentrées scolaires : 2020-2021 / 2021-2022 / 2022-2023 / 2023-2024 / 2024-2025.

Ceux relevant de l'enquête persévérance portent sur 4 années scolaires : 2020-2021 / 2021-2022 / 2022-2023 / 2023-2024.

Les indicateurs relatifs à l'insertion professionnelle se basent sur la situation des sortants de 2019 à 2023.

## Introduction

### Une filière en développement sur la région

La formation en **soins infirmiers généralistes** est dispensée en région Centre-Val de Loire par **13 instituts répartis sur les 6 départements**.

Pour répondre aux besoins en santé des territoires, le nombre de places ouvertes en première année a fortement progressé en 10 ans : **1 166 places en 2014 pour 1 585 places à la rentrée 2024**.

Cette dynamique interroge les capacités d'accueil des instituts, la fluidité des parcours de stage et la qualité de la formation délivrée.

Pour y faire face, plusieurs établissements ont mis en place, depuis l'année scolaire 2022-2023, **des doubles rentrées ou des rentrées décalées** : certaines promotions débutent en septembre, d'autres en janvier ou février de l'année suivante. Cette organisation permet de mieux répartir les effectifs, d'échelonner les périodes de stage tout au long de l'année et de limiter les contraintes liées aux capacités d'accueil.

En parallèle, certains instituts ont eu recours à des locaux provisoires, tandis que des projets de relocalisation et d'extension immobilière sont engagés, avec des livraisons prévues jusqu'en 2028.

**Aujourd'hui, ce sont près de 4 370 apprenants qui se forment au métier d'infirmier au sein des instituts de la région, toutes années confondues.**

**Cette étude propose un éclairage complet sur cette filière :**

- ❖ Comment se déroule l'entrée en formation ?
- ❖ Les places ouvertes trouvent-elles preneurs ?
- ❖ Quel est le profil des apprenants ?
- ❖ Comment se structure le parcours pendant les trois années d'études ?
- ❖ Quelles sont les ruptures éventuelles ?
- ❖ Quelle insertion pour les diplômés formés dans la région ?

**Autant de questions auxquelles ce travail d'analyse apporte des éléments de réponse, de l'entrée en formation jusqu'à l'insertion professionnelle.**

# L'attractivité des formations

## Quota et taux de remplissage

Au cours de la période étudiée (2020-2024), **le quota infirmier a augmenté de 314 places** pour proposer **1 585 places depuis la rentrée de 2023** au sein des 13 instituts de formation de la région (pour 1 271 places ouvertes à la rentrée 2020).

Ce déploiement a visé l'ensemble des départements, à l'exception de l'Indre qui présente une stabilité dans le nombre de places ouvertes en 1ère année avec un quota maintenu à 130 places. L'agrandissement en cours des locaux de formation permettra à ce territoire d'accroître sa capacité d'accueil et former ainsi davantage d'apprenants.

**Les départements du Cher et du Loiret enregistrent les plus fortes hausses** avec respectivement +37,9% et +66,7% de places ouvertes.



**En 5 ans, le quota régional a augmenté de 25%.**

**Les effectifs inscrits en 1ère année ont progressé de 29%** : 1 297 inscrits en 2020, 1 668 en 2024.

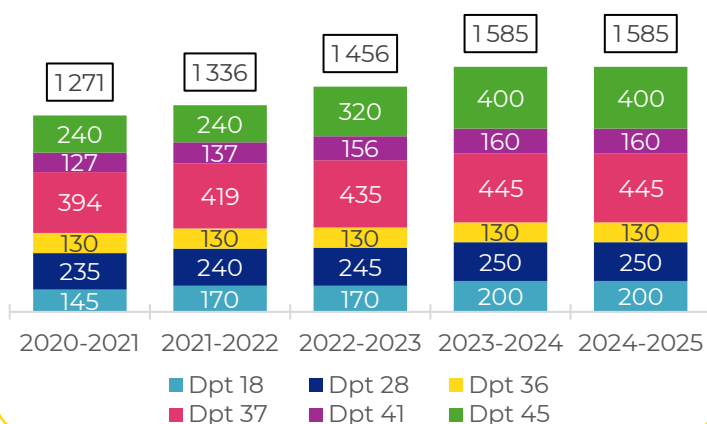
Si cette hausse est à corréliser en premier lieu avec l'augmentation du nombre de places ouvertes, **les effectifs accueillis en plus du quota sont également de plus en plus nombreux** : 1.7% des inscrits en 2020 pour 8.5% en 2024.

Le cursus Infirmier **continue d'être attractif** auprès du grand public : en 2024 ce cursus apparaissait dans le **top 3 des filières les plus demandées sur Parcoursup à l'échelle nationale.**

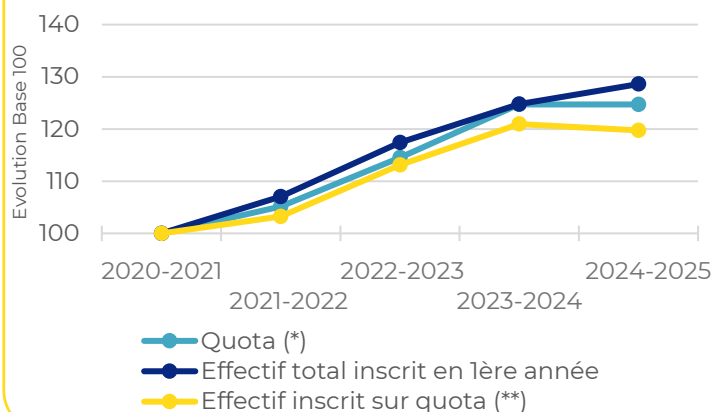
En région, **98% des places sont occupées en moyenne**, avec un fléchissement observé depuis deux ans : une quarantaine de places étaient vacantes en 2023, et près de soixante en 2024.

Néanmoins, les effectifs hors quota viennent compléter les promotions entrantes, ce qui permet de constituer des promotions complètes.

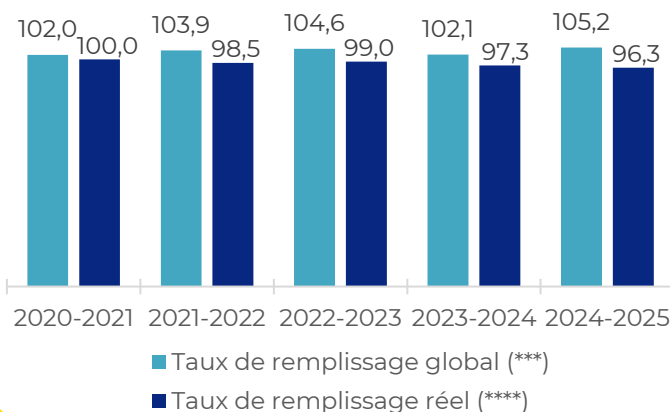
### QUOTA D'ENTRÉE EN 1ÈRE ANNÉE



### EVOLUTION DU QUOTA ET DES INSCRITS EN 1ÈRE ANNÉE



### TAUX DE REMPLISSAGE



\* Quota : nombre de places agréées en 1ère année. Les places ouvertes en apprentissage ne sont pas comprises dans le quota.

\*\* Effectif sur quota : effectif inscrit en 1ère année sur les places du quota (hors apprenti, redoublant, reprise de formation)

\*\*\* Taux de remplissage global : rapport entre l'effectif total inscrit en 1ère année et le quota

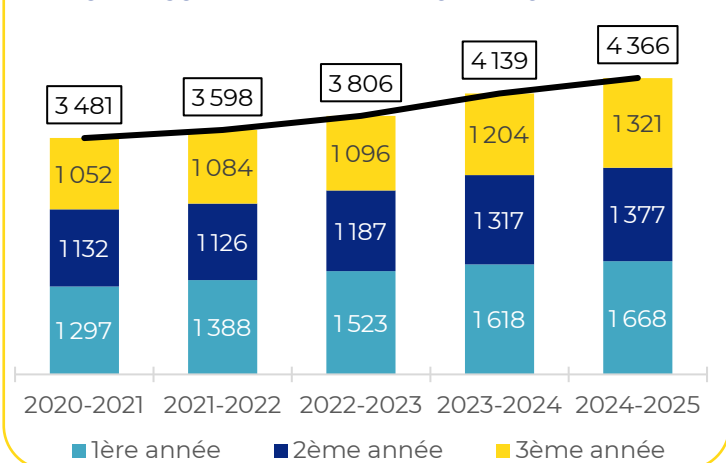
\*\*\*\* Taux de remplissage réel : rapport entre l'effectif inscrit sur quota en 1ère année et le quota

# L'attractivité des formations

## Effectifs inscrits

À la rentrée 2024-2025, la filière « Infirmier » comptabilise **4 366 apprenants inscrits**, toutes promotions confondues, soit **une progression de +25%** par rapport à la rentrée 2020.

EFFECTIF INSCRIT PAR ANNÉE DE FORMATION



Propre aux premières années, les reports de formation concernent des apprenants ayant réussi les épreuves de sélection sur une rentrée passée et qui ont demandé à reporter leur entrée en formation (dans la limite de 3 ans).

À la rentrée 2024-2025, 51 personnes ont été **admis dans le cadre d'un report**, un effectif qui a plus que doublé depuis 2020 où 20 reports étaient alors répertoriés.

À chaque rentrée, les promotions intègrent **des apprenants non issus de la promotion d'origine** : des arrivées suite à des **demandes de mutation entrante**, des **réintégrations** après une période de suspension (interruption et césure) et les personnes en **situation de redoublement**.

Si les mutations et les reprises de formation représentent moins d'une centaine d'apprenants par an, les effectifs redoublants sont bien plus nombreux.

Depuis 5 ans, **une forte progression des effectifs redoublants** est observée.

Ce constat est d'abord à corréliser au développement de l'offre de formation : une augmentation du quota d'entrée qui induit de fait une augmentation des inscrits et par conséquent du potentiel vivier de redoublants.

Cependant, en mesurant le poids des redoublants, une forte évolution est également à notifier : **2.1% sur l'effectif total inscrit à la rentrée 2020**, 7,1% à la rentrée 2022 et **7,8% à la rentrée 2024**.

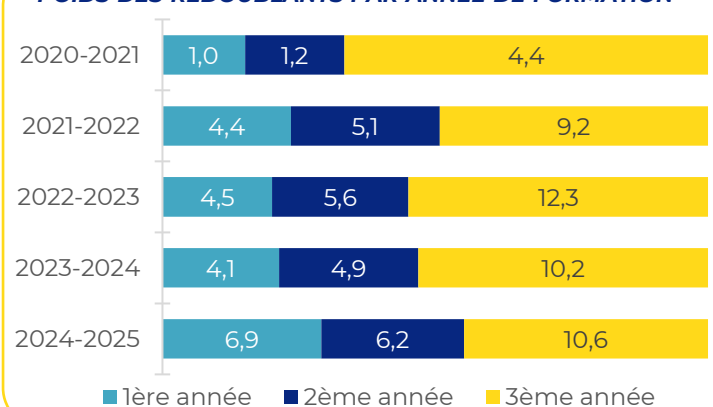
Cette hausse est constatée au sein des trois années de formation.

Il s'agira de suivre sur les prochaines rentrées si ce phénomène perdure, auquel cas le niveau des compétences de base à détenir à l'entrée en formation sera peut-être à questionner.

Sur la dernière année du cycle de formation, **l'échec à la certification peut expliquer ces situations de redoublement**.

À la rentrée 2022-2023 un pic est observé avec 12,3% de redoublants sur les troisièmes années ; pour mémoire, ce sont les promotions qui ont intégré le cursus en 2020 et qui ont connu la période COVID sur une partie de leur cursus.

POIDS DES REDOUBLANTS PAR ANNÉE DE FORMATION\*



\*Note de lecture : À la rentrée 2024-2025, les redoublants représentent 6,9% des inscrits en première année, à la rentrée 2020-2021 ils représentaient 1% des inscrits.

# L'attractivité des formations

## Effectifs inscrits



**La voie de l'apprentissage en développement dans le parcours de formation Infirmier en région**

Si l'ouverture à l'apprentissage comme voie d'accès pour se former au métier d'infirmier connaît un démarrage timide, on observe néanmoins une progression chaque année : **6 apprentis à la rentrée 2020, 31 apprentis à la rentrée 2024.**

**La troisième année est plus propice à cette modalité** mais depuis deux ans, des apprentis commencent à être recensés également en première et deuxième année.

Tous les départements ne présentent pas encore d'apprenants engagés dans un cursus 100% en alternance mais la **diversification des parcours de formation par ce process est enclenchée.**

**La promotion de l'apprentissage** dans les filières de santé constitue un axe stratégique pour les services du Conseil régional et de l'ARS en région. Dans la continuité des orientations actuelles, une progression des effectifs apprentis est probable dans les prochaines années.



**Le «Parcours réussite Aide-soignant», un levier pour faciliter les passerelles**

En 2023, une évolution réglementaire a ouvert **l'accès à la formation aux professionnels aides-soignants expérimentés**, sous certaines conditions.

Après une formation préalable de 3 mois, ils peuvent intégrer **directement la deuxième année** de formation d'infirmier.

En région Centre-Val de Loire, ce dispositif a été déployé au sein d'un institut du Loiret en février 2024 avec un groupe de 9 personnes.

**À la rentrée 2024-2025, 25 aides-soignants sont rentrés dans ce dispositif sur 4 départements de la région.**

### Réforme en cours du référentiel de formation Infirmier

L'actuel référentiel de formation du cursus Infirmier, qui a conduit à sa reconnaissance au grade de licence et a raccourci la durée de formation de 40 mois à 36 mois, est mis en œuvre depuis 2009. Ce cadre officiel définit les compétences à acquérir, les enseignements, la durée de la formation, les modalités de stage et d'évaluation.

Pour répondre aux enjeux actuels du métier et faire face à l'évolution des pratiques, il est actuellement en cours de refonte pour une application prévue à la rentrée de septembre 2026. La publication des textes officiels est attendue courant de l'été 2025.

# L'attractivité des formations

## Profil des apprenants en 1ère année

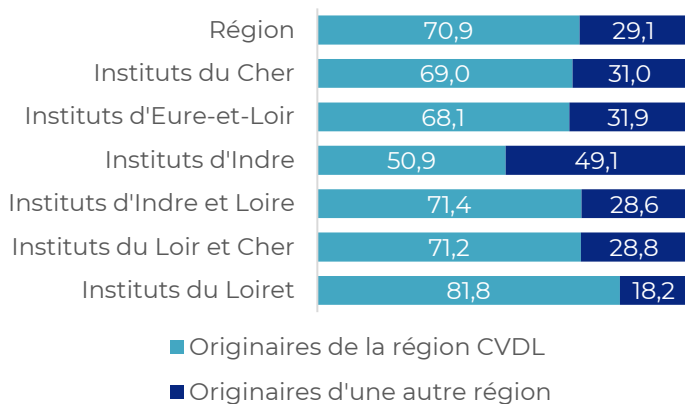
### Des apprenants originaires de la région

**71% des apprenants infirmiers sont originaires de la région Centre Val de Loire** (moyenne sur 5 rentrées).

Deux départements se démarquent de cette tendance régionale : les instituts de l'Indre sont nettement plus attractifs auprès d'apprenants originaires d'une autre région (49% de leurs effectifs en moyenne). À la dernière rentrée de 2024, un recul de leurs poids est cependant observé (38%).

À contrario, les instituts situés dans le Loiret présentent une part plus marquée d'apprenants originaires du Centre-Val de Loire avec 82% des effectifs en moyenne.

#### RÉPARTITION DES EFFECTIFS SELON L'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE (EN %)



La question de l'origine géographique peut être corrélée aux **modes de sélection** pour intégrer cette filière de formation.

**L'impact de ParcoursSup** est un élément d'éclairage sur les tendances observées. Cette modalité de **sélection nationale** a conduit à un changement du profil des entrants au sein des instituts de la région dans les premières années de mise en place.

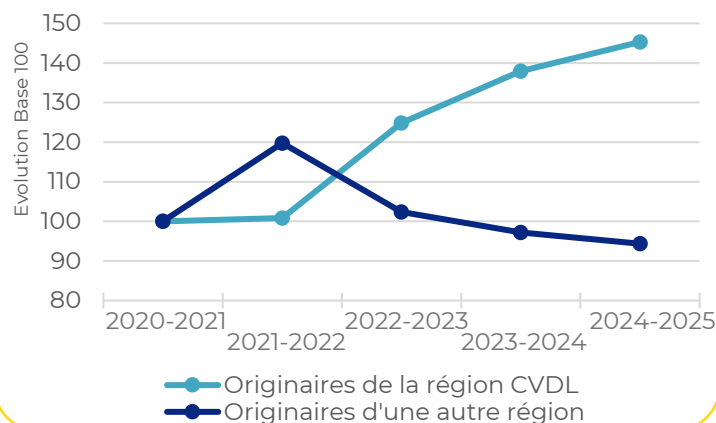
Jusqu'à la rentrée 2018, l'admission en IFSI\* était organisée par **voie de concours, ce qui pouvait favoriser un profil de candidats originaires de la région** (75% des inscrits en première année en 2018).

À partir de 2019, la plateforme nationale ParcoursSup est mise en place, ouvrant ainsi les portes des IFSI de la région à un public plus éloigné géographiquement : la promotion 2019-2022 était composée à 32% d'effectifs originaires d'une autre région.

Sur les 2 promotions suivantes, cette attractivité «Hors région» a continué à progresser pour **atteindre 37% des inscrits à la rentrée 2021-2022**.

Cependant, ce phénomène s'essouffle dès 2022, les **effectifs originaires de la région sont de plus en plus nombreux** à intégrer la formation infirmier et représentent à la dernière rentrée **76% des apprenants**.

#### ÉVOLUTION DES EFFECTIFS SELON L'ORIGINE GÉOGRAPHIQUE



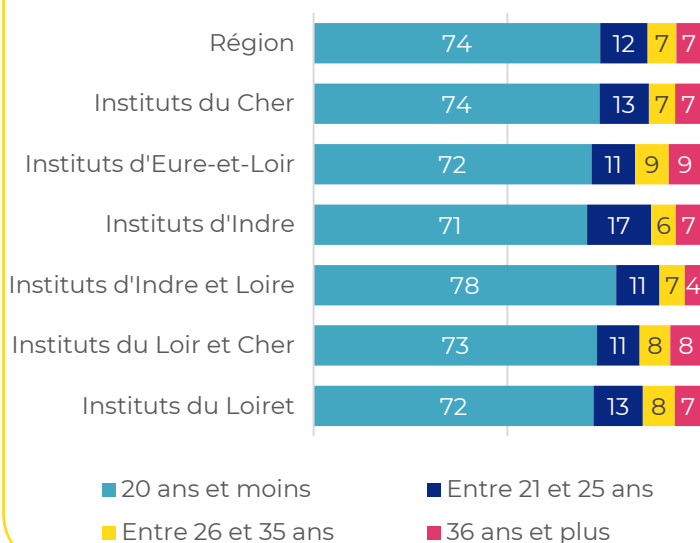
La création de places supplémentaires a donc finalement bénéficié à un public déjà ancré sur le territoire régional, **situation pouvant favoriser le maintien en région de ces futurs diplômés**.

# L'attractivité des formations

## Profil des apprenants en 1ère année

### Des apprenants jeunes

#### RÉPARTITION DES EFFECTIFS SELON L'ÂGE (EN %)



**74% des apprenants ont moins de 21 ans**, en moyenne sur les 5 rentrées. Cela s'explique par une entrée dans le **cursus dans la continuité d'un parcours de formation initiale** : 81% ont intégré la formation avec un statut d'étudiant.

12% des effectifs sont âgés de 21 à 25 ans, Si des situations de redoublement dans leur scolarité passée peuvent éclairer cet indicateur, il est aussi probable qu'ils aient démarré un premier cycle de formation dans un autre domaine et qu'ils se soient réorientés par la suite vers ce cursus.

La part des 36 ans et plus représente 7% des effectifs, illustrant ainsi **des parcours de reconversion et d'évolution professionnelle**.

**Quelques spécificités territoriales** sont observées : les apprenants formés dans le département d'Indre-et-Loire sont les plus jeunes, avec 78% de moins de 21 ans, seuls 4% ont plus de 35 ans. Dans l'Indre, la part des 21-25 ans se démarque de la tendance régionale (12%) avec 17% d'apprenants.

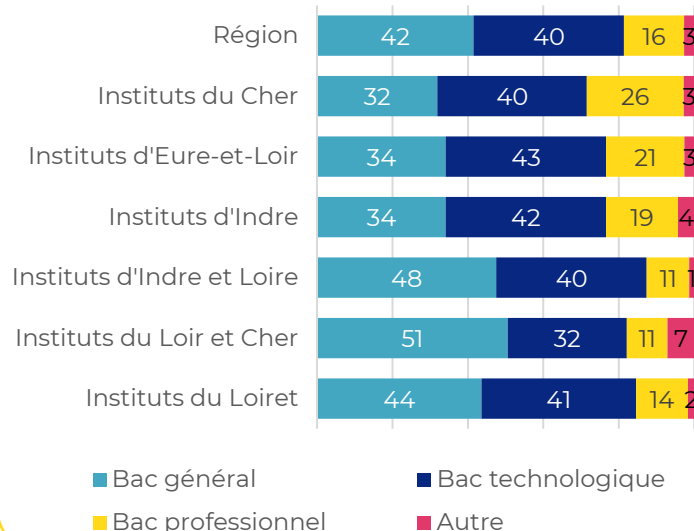
### Une évolution dans le profil de bachelier

**Les filières générales et technologiques représentent 82% des profils bacheliers**, à part quasi égale, respectivement 42% et 40% (moyenne sur 5 rentrées).

Ce constat global est la résultante, d'une part d'un **repli du poids de la filière technologique** (56% en 2020, 35% en 2024) et d'autre part, d'une **progression de la filière générale** (30% en 2020, 47% en 2024). La filière professionnelle, dans une moins forte propension, a également évolué (+ 7 points en 5 ans).

**Le profil des bacheliers se démarque selon les territoires** : dans les instituts du Cher, de l'Eure-et-Loir et de l'Indre, la filière technologie prédomine et le poids de la filière professionnelle est plus marquée (entre 19 et 26% en moyenne) ; tandis que la filière générale est plus représentée dans les instituts d'Indre-et-Loire, du Loir-et-Cher et du Loiret.

#### RÉPARTITION DES EFFECTIFS SELON LE TYPE DE BACCALAURÉAT (EN %)



# La persévérance en formation

## Mouvements en cours d'année scolaire

**91% des apprenants infirmiers inscrits à la rentrée finissent l'année scolaire au sein de leur institut, toute promotion confondue** (moyenne sur 4 ans).

Bien que le nombre de départs augmente, en lien avec la hausse des apprenants inscrits dans le cursus, le taux de persévérance global varie peu d'une année scolaire à l'autre.

Les exclusions, qui émanent d'une décision prise par l'institut de formation, représentent en moyenne 5 % des départs.



**95% des départs sont à l'initiative des apprenants**

**Plus de la moitié des départs enregistrés concernent des apprenants inscrits en première année de formation.**

C'est une **période charnière pour les apprenants dans leur cycle de formation**, une vigilance particulière doit y être apportée.

30% des départs visent les promotions inscrites en deuxième année et 17% en troisième année.

L'analyse par année de formation met en lumière une **forte augmentation du poids des départs au cours de la première année** : 16% des inscrits en 1ère année ont stoppé leur formation au cours de l'année scolaire 2023-2024 contre 12% en 2020-2021.

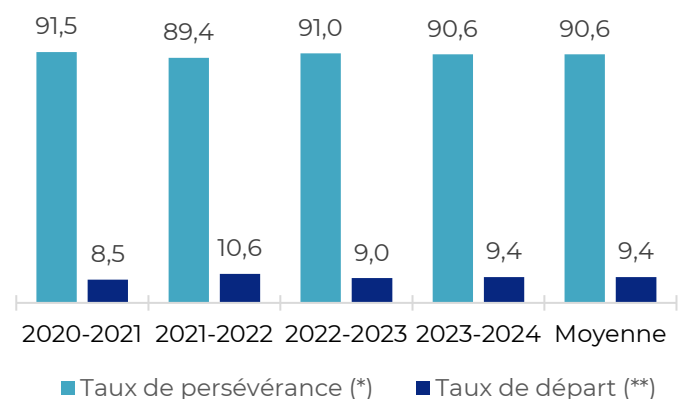
Au sein des promotions engagées sur les deux autres années du cycle de formation, le taux de départ est nettement plus faible : 8% des effectifs en 2ème année et 4% des effectifs en 3ème année, en moyenne.

Il est important de rappeler que **tous les départs ne sont pas définitifs**, une majorité concerne des interruptions (78%). Ces apprenants pourront intégrer de nouveau l'appareil de formation régional sur les prochaines rentrées. **Ces suspensions temporaires jouent néanmoins sur les flux attendus des sortants diplômés.**

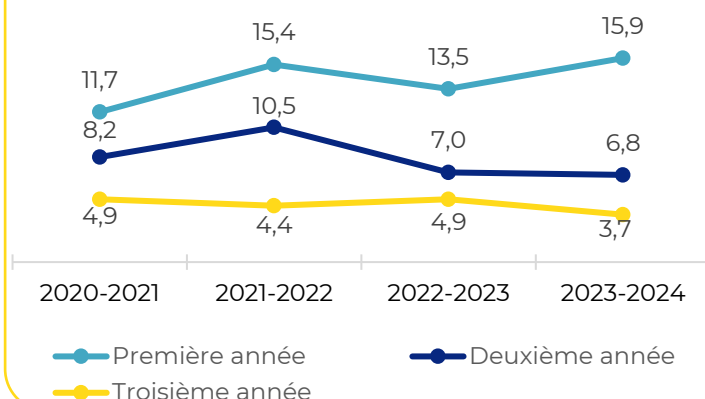
Les abandons, qui sont des **sorties définitives**, **représentent 7% des départs.**

10% des apprenants ont souhaité poursuivre leur formation dans un autre institut de formation via une procédure de **mutation**.

**TAUX DE PERSÉVÉRANCE ET TAUX DE DÉPART (EN %)**



**TAUX DE DÉPART PAR ANNÉE DE FORMATION (EN %)**



\*Taux de persévérance : rapport entre le nombre de maintiens en formation au cours de l'année et le nombre d'inscrits à la rentrée. Les maintiens en formation correspondent aux apprenants inscrits à la rentrée et qui sont toujours inscrits en fin d'année scolaire.

\*\*Taux de départ : rapport entre le nombre de départs au cours de l'année et le nombre d'inscrits à la rentrée

# La persévérance en formation

## Profil des départs à l'initiative des apprenants

Les instituts de formation ont fait remonter les raisons (connues à leur niveau) éclairant les **motivations des apprenants dans leur choix de suspendre leur formation**.

La première raison évoquée par les apprenants est **liée à la sphère personnelle et familiale**.

La **réorientation du projet professionnel**, qui peut également être en lien avec un décalage dans la représentation du métier, arrive à la deuxième place du classement avec 30% des situations.

L'accompagnement dans les **phases d'orientation**, une **meilleure connaissance et appropriation des attendus et de la réalité** de la formation, sont des actions déjà initiées sur les territoires qui doivent être poursuivies et renforcées pour **limiter le décrochage des apprenants et favoriser le maintien en formation**.

**1 apprenant sur 10 suspendrait sa formation en raison d'un niveau insuffisant**, ce qui peut traduire des lacunes dans la maîtrise des savoirs de base et dans l'acquisition de compétences propres à la formation IDE.

Face à ce constat, les équipes pédagogiques au sein des instituts ont mis en place **des cours de soutien et de remise à niveau**.

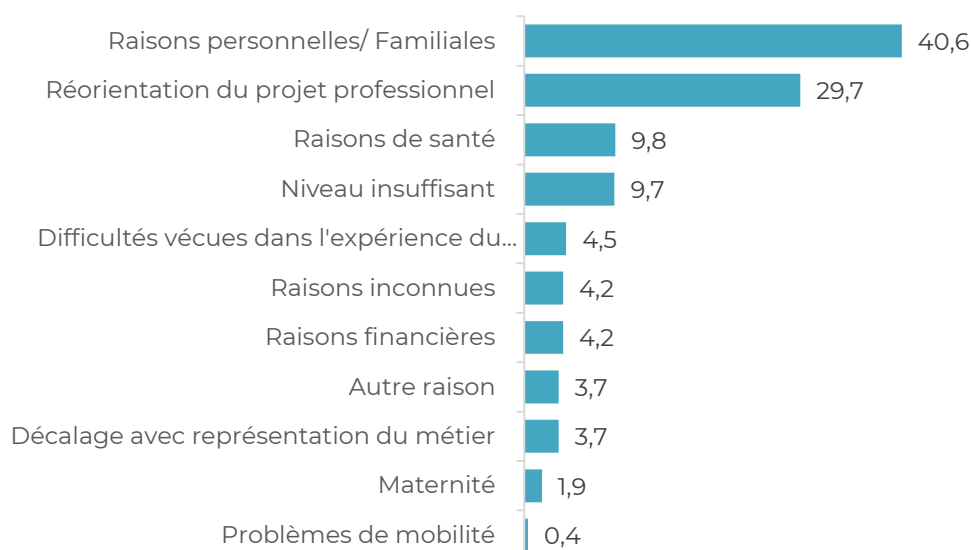
**Des problématiques liées à la santé** sont également rencontrées pour **10% des cas**. Cette vulnérabilité n'est pas propre aux apprenants infirmiers, elle touche plus largement la sphère étudiante, plusieurs études et témoignages en font état et pointent notamment une fragilité en santé mentale.

Concernant **le profil « type »** des apprenants ayant choisi de suspendre leur formation, il en ressort que ce sont en **grande majorité des étudiants** (91% en moyenne) ; les salariés sont peu enclins à quitter la formation, peut-être en raison d'un engagement plus éclairé dans le projet professionnel.

**34% sont originaires d'une autre région**, le facteur de l'éloignement géographique peut jouer sur la persévérance en formation.

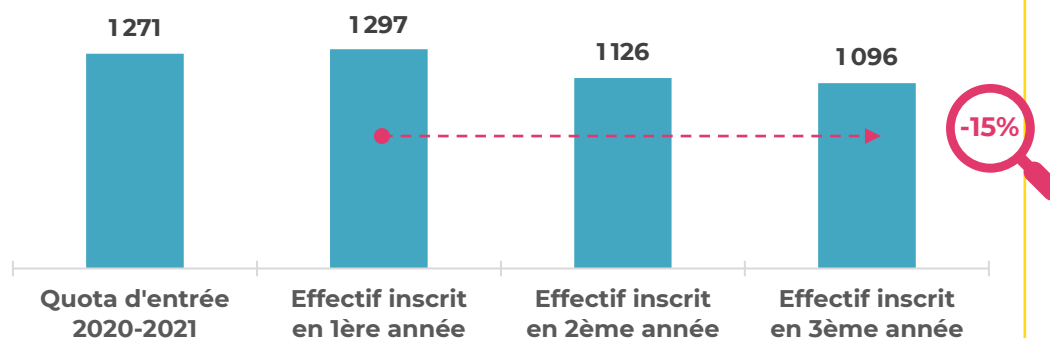
39% des départs ont lieu 6 mois après la rentrée et **29% dans les 3 premiers mois**.

**PRINCIPALES RAISONS IDENTIFIÉES DANS LES DÉPARTS À L'INITIATIVE DES APPRENANTS (EN %)**

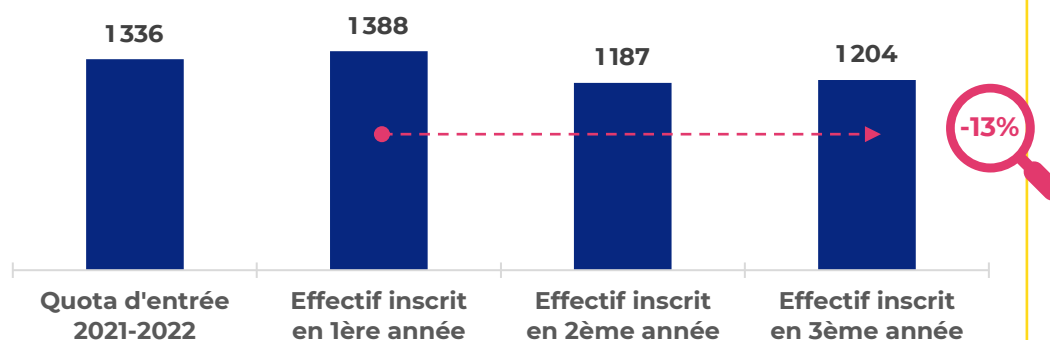


## Vue d'ensemble des cycles de formation

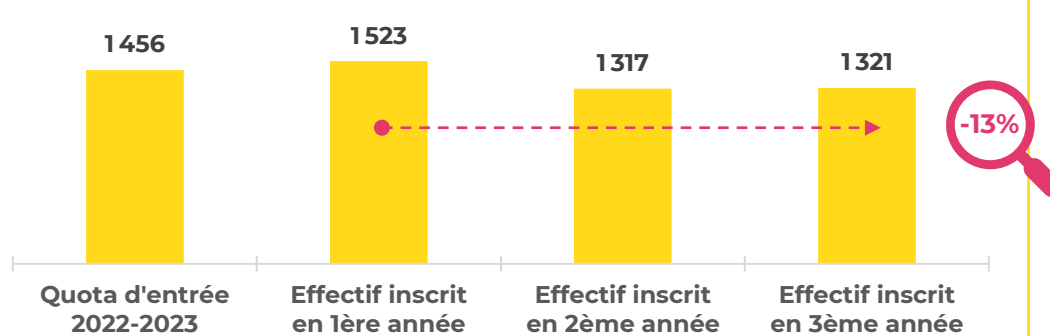
### SUIVI DES PROMOTIONS ENTRÉES EN FORMATION À LA RENTRÉE 2020-2021\*



### SUIVI DES PROMOTIONS ENTRÉES EN FORMATION À LA RENTRÉE 2021-2022\*\*



### SUIVI DES PROMOTIONS ENTRÉES EN FORMATION À LA RENTRÉE 2022-2023\*\*\*



 Légende : Evolution des effectifs entre l'entrée en première année et l'entrée et en troisième année

\* À la rentrée 2020-2021, 1 297 apprenants étaient inscrits en première année sur un quota de 1 271 places. En deuxième année (rentrée 2021-2022), cette promotion était composée de 1 126 apprenants et de 1 096 apprenants en troisième année (rentrée 2022-2023). Soit -15% d'inscrits entre l'entrée en première année et l'arrivée en troisième année.

\*\* À la rentrée 2021-2022, 1 388 apprenants étaient inscrits en première année sur un quota de 1 336 places. En deuxième année (rentrée 2022-2023), cette promotion était composée de 1 187 apprenants et de 1 204 apprenants en troisième année (rentrée 2023-2024). Soit -13% d'inscrits entre l'entrée en première année et l'arrivée en troisième année.

\*\*\* À la rentrée 2022-2023, 1 523 apprenants étaient inscrits en première année sur un quota de 1 456 places. En deuxième année (rentrée 2023-2024), cette promotion était composée de 1 317 apprenants et de 1 321 apprenants en troisième année (rentrée 2024-2025). Soit -13% d'inscrits entre l'entrée en première année et l'arrivée en troisième année.

# L'insertion professionnelle

L'observation sur l'insertion professionnelle est basée sur un panel composé de 2 522 répondants sortis de formation entre 2019 et 2023. En croisant avec l'effectif diplômé sur les mêmes périodes, le taux de retour global est estimé à 55%.

De fait, les indicateurs présentés ici ne reflètent pas l'exhaustivité des situations mais permettent d'illustrer quelques tendances.

La filière Infirmier présente **un taux d'accès à l'emploi de 92%**.

**Certains se sont engagés directement dans une spécialisation : puériculture et bloc opératoire.**

D'autres ont poursuivi un cycle de formation en **master** (Santé publique et Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation).

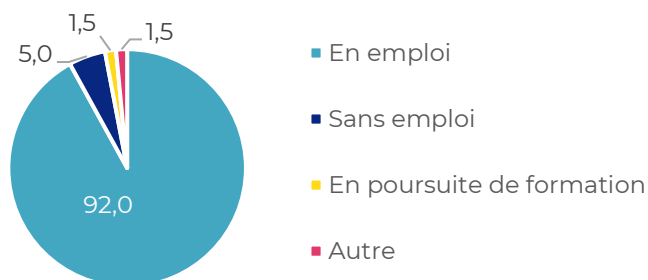
**Les centres hospitaliers publics sont les premiers employeurs** pour 60% des répondants.

1 diplômé sur 5 occupent un poste au sein d'un **établissement de santé privé**.

**Seuls 6% travaillent dans le secteur EHPAD**, alors que de forts besoins sont relayés par les acteurs de ce secteur.

**76% des diplômés en emploi exercent leur activité en Centre-Val de Loire.**

## SITUATION (EN %)

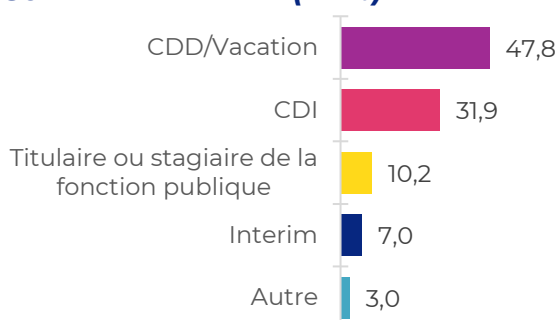


**Le premier emploi occupé après la formation est un contrat en CDD/Vacation : 48%** des répondants. Les postes en **CDI concernent 32%** des diplômés.

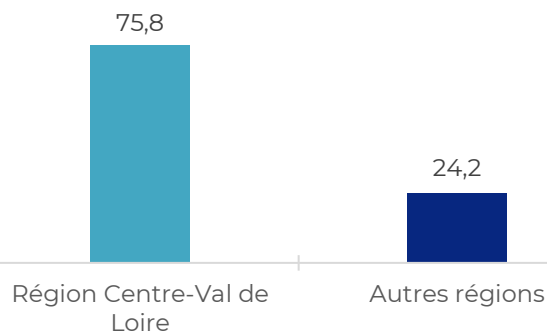
**10% sont titulaires (ou stagiaires) au sein de la fonction publique ;** ces personnes étaient déjà salariées et ont intégré le cursus Infirmier dans le cadre du plan de formation de leur employeur.

**7% déclarent une activité dans l'interim.**

## CONTRAT DE TRAVAIL (EN %)



## TERRITOIRE D'EMPLOI (EN %)



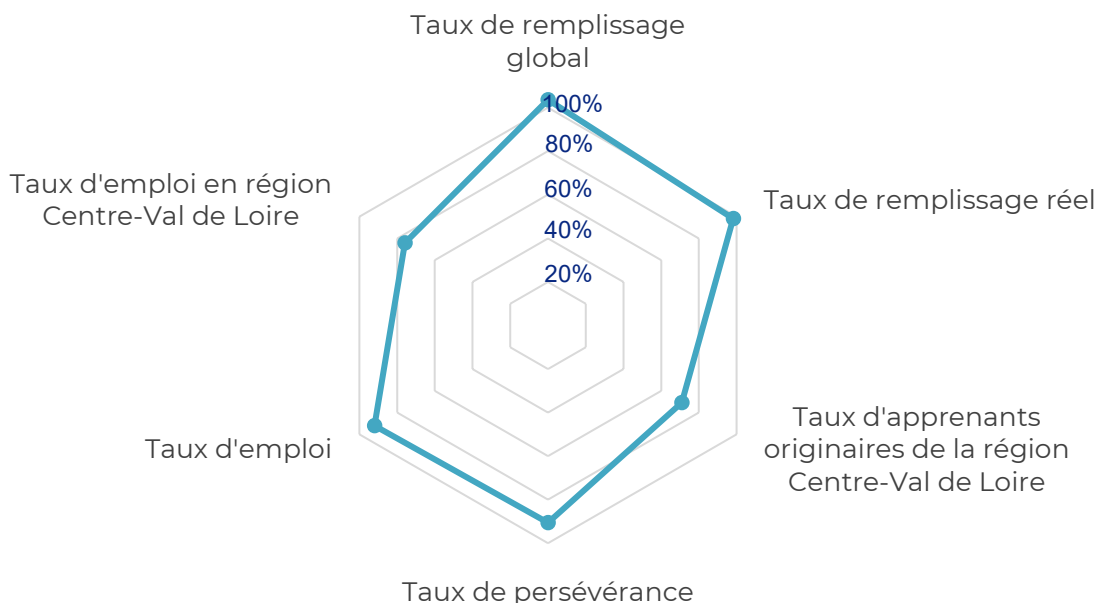
Si le taux de fuite hors région peut sembler important, il est à croiser avec les **origines géographiques des apprenants inscrits**.

Si on pose le postulat que les natifs de la région sont plus enclins à rester travailler en Centre-Val de Loire une fois leur diplôme obtenu, les apprenants qui n'étaient pas originaires de la région n'ont pas les mêmes attaches, et vont chercher des opportunités d'emploi en dehors de la région, peut-être en retournant sur leur territoire d'origine. La mobilité qu'ils ont eue pour venir se former au sein d'un IFSI de la région peut se retrouver également dans leur choix de projet professionnel.

**Apparaît dès lors un enjeu fort d'attractivité pour capter ces nouveaux professionnels formés en région afin de les inciter à s'installer en Centre-Val de Loire.**

# Conclusion

## RADAR DES INDICATEURS CLÉS



Note de lecture : La filière de formation « Infirmier » affiche en moyenne un taux de remplissage global de 104% et un taux de remplissage réel de 98%, un taux d'apprenants originaires de la région de 71%, un taux de persévérance en formation de 91%, un taux d'emploi de 92% et un taux d'emploi en région Centre-Val de Loire de 76%.

### EN BREF

#### La filière de formation «Infirmier»

- **Une image attractive auprès du grand public**, les instituts ne rencontrent pas de difficultés pour recruter des candidats.
- **Un cursus de formation en évolution**, par le développement de l'offre de formation et les organisations qui en découlent, par l'ouverture à l'apprentissage, par la mise en place du «Parcours réussite Aide-soignant» et par la prochaine réforme du référentiel de formation.
- **Des apprenants qui s'engagent dans ce cursus dans la continuité d'un cursus scolaire**, soit directement après l'obtention du baccalauréat, soit après un parcours universitaire.
- **Une progression des effectifs originaires de la région** avec un repli de l'effet «ParcourSup».
- **Des ruptures dans les parcours de formation** : les suspensions de formation, en majorité observées au cours de la première année de formation, corrélées à une hausse des situations de redoublement, conduisent à un report dans les flux attendus de nouveaux professionnels en fin de cycle de formation.
- Des diplômés qui présentent **un taux d'accès à l'emploi très favorable** à la sortie de formation.

#### Deux enjeux pour la filière apparaissent prégnants aujourd'hui :

- d'une part, l'amélioration de la **fluidité du parcours pendant la formation** pour prévenir les décrochages et réduire les situations de redoublement afin d'accroître le volume attendu d'apprenants à la fin des trois années du cycle de formation.
- Et d'autre part, **l'attractivité des postes à pourvoir au sein des différents secteurs employeurs** pour favoriser le maintien en région, une fois l'obtention de la certification.



**GIP ALFA**  
CENTRE-VAL DE LOIRE



**OSMS**  
OBSERVATOIRE SANITAIRE  
MEDICO-SOCIAL ET SOCIAL

## Retrouvez les publications de l'OSMS



[Explor'formation](#)



[Les instantanés de l'OSMS](#)



[Fiches Analyse métier](#)

## Le lieu ressource régional sur l'orientation, la formation et l'emploi

[gipalfa.centre-valde Loire.fr](http://gipalfa.centre-valde Loire.fr)



@GIP Alfa Centre-Val de Loire